

TÉLÉ SOCIÉTÉ DOCUMENTAIRE

Grands Reportages, TF1 : Corinne, "J'ai tout plaqué pour vivre mon rêve en Grèce" [Photos]

Par Sylvia De Abreu Le 11 sept 2016 à 12h00

Dans Grands Reportages, samedi 10 septembre, sur TF1, à 13 h 30, rencontre avec Corinne, une Française qui a tout plaqué pour les Cyclades en Grèce.



© DR

En 1974, diplômé d'architecte en poche, vous quittez en quelques heures parents, amis et cocon versaillais pour vivre en Grèce. Un coup de tête ?

Corinne : Oui et non! La Grèce, je l'avais découverte dix ans avant, gamine. Mes parents m'avaient emmenée en vacances à Mykonos et j'étais tombée à la renverse. Un coup de cœur comme je n'en avais jamais eu. Je leur ai dit «moi, je ferai ma vie en Grèce» et je n'ai plus pensé qu'à ça. Je suis venue régulièrement, l'été, jusqu'à l'obtention de mon diplôme. Quand une agence d'architectes d'Athènes a proposé de m'engager, j'ai bouclé deux valises et, quinze jours après, j'ai quitté la France. Je suis une tête folle, vous savez... (Elle sourit.)

Pendant dix ans, vous vivez votre rêve à Athènes, mais la crise vous contraint à changer de carrière et à bouger...

J'ai atterri à Paros, dans les Cyclades, en 1985. J'ai d'abord dirigé un hôtel, mais l'expérience a mal tourné. J'ai ensuite été guide pour les cars de touristes, avant d'ouvrir mon propre restaurant pour nourrir les fêtards de l'île... J'en ai bavé. Et puis, un jour de 1999, j'ai eu un accident de voiture qui m'a laissée avec une prothèse de hanche complète. Un accident grave, une petite île... Les secours suivent? On m'a évacuée vers Athènes, évidemment. À Paros, il y a aujourd'hui deux cliniques privées, un dispensaire. Mais à l'époque, il y avait trois médecins...

Malgré tout, vous n'avez jamais songé à repartir ?

Retourner en France ? Jamais! Mes parents sont venus me voir à Paros à cette époque. Ils étaient tristes, je l'ai bien vu. "Fille d'ambassadeur, diplômée, et tu vends des frites aux touristes !" Ils ne comprenaient pas. J'étais leur fille unique (ils sont décédés aujourd'hui, ndr), ils me voyaient me laver au puits, passer l'hiver sans chauffage... Ça les désolait.

Vous n'avez jamais fait votre vie avec un Grec, pourquoi ?

J'ai eu de belles histoires d'amour, mais je travaillais trop. Après l'accident, j'ai monté mon agence de voyages. Il a fallu du temps, gagner le respect des îliens pour qu'on ne m'appelle plus "la Française"... Aujourd'hui, c'est Corinna pour tous, c'est une belle victoire.

Vous êtes devenue une figure incontournable pour qui souhaite séjourner dans les Cyclades...

Oui, et parfois l'histoire se répète. En ce moment, je cherche un terrain et une maison à retaper pour un couple tombé amoureux de l'île et prêt à tout lâcher pour s'y installer. Cette île est une ensorceleuse.